Osc. Schlömilch. — Uebungsbuch zum Studium der höheren Analysis. Zweiter Theil : Aufgaben aus der Integralrechnung. Vierte Auflage bearbeitet von Professor Dr R. Henke. Un vol. in-8º de viii-558 p. ; prix : M. 9 ; B.-G. Teubner, Leipzig, 1900.

Autor(en): **F., H.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **3 (1901)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dans la majorité des cas, le génie mathématique surgit comme un phénomène isolé — une sorte de variation spontanée — sans ascendance ni descendance, bien que son apparition dans une famille semble favorisée par la disposition *artistique* générale de celle-ci. Lorsqu'il y a hérédité, la bosse vient toujours du côté du père, jamais de la mère. M. Möbius a récolté 215 exemples de père et fils mathématiciens ; dans 17 familles, le don s'est continué durant trois générations, et l'on connaît 5 cas d'atavisme (saut du grand-père à son petit-fils sans manifestation chez le père).

Il n'y a aucune proportionnalité entre l'aptitude mathématique et l'intelligence en général, celle-ci pouvant être très brillante en l'absence complète de la première, et réciproquement (ou à peu près). Sans doute le mathématicien, pour que ses dons ne restent pas stériles, doit posséder de la mémoire, du jugement, une grande persévérance au travail, la passion et le feu sacré pour sa science, etc. ; mais sa bosse spéciale n'implique, ni n'exclut, aucune aptitude ou facilité marquée dans d'autres domaines. Il semble cependant y avoir certaines combinaisons de talents préférées ; les mathématiciens ont été beaucoup plus souvent adonnés en même temps à la musique qu'à la peinture ou la sculpture, à la théologie ou la philologie qu'à la médecine ou à la poésie, et aucun n'est arrivé au premier rang sans être doué d'esprit philosophique.

Comme tous les « intellectuels », les mathématiciens sont généralement des *nerveux*, mais les maladies mentales proprement dites sont certainement plus rares chez eux que chez le commun des mortels, et ils jouissent d'une belle longévité. La moyenne de 300 mathématiciens pris au hasard dans le *Dictionnaire* de Poggendorf est de 65,6 ans ; et, chose remarquable, elle s'élève à 72 ans pour les 100 plus éminents d'entre eux, ce qui tend à montrer que le génie mathématique est une fleur qui s'épanouit de préférence sur le terrain d'une solide constitution physique.

L'ouvrage de M. Möbius, d'une lecture fort agréable, renferme encore beaucoup de renseignements intéressants, entre autres sur les calculateurs prodiges et les femmes mathématiciennes, sans compter les chapitres consacrés à Gall et à ses doctrines, qui forment la moitié du volume, mais dont nous n'avons pas à parler ici.

TH. FLOURNOY (Genève).

OSC. SCHLÖMILCH. — **Uebungsbuch zum Studium der höheren Analysis.** Zweiter Theil : Aufgaben aus der Integralrechnung. Vierte Auflage bearbeitet von Professor Dr R. HENKE. Un vol. in-8° de VIII-558 p. ; prix : M. 9 ; B.-G. Teubner, Leipzig, 1900.

Il serait superflu de faire l'éloge de ce *Recueil d'exercices* qui, depuis une trentaine d'année, jouit d'une faveur bien légitime auprès de tous ceux qui enseignent le Calcul différentiel et intégral. Ce succès doit être attribué à la fois au soin méthodique avec lequel les exercices ont été groupés et à la richesse et à la variété des problèmes qui y sont résolus.

Le second volume, dont la quatrième édition vient de paraître, est consacré aux *Exercices de calcul intégral*. Cette nouvelle édition a été revue par M. le professeur Henke ; elle contient de nombreuses additions, entre autres un chapitre nouveau dans lequel le problème de l'intégration est appliqué au calcul des moments statiques et des moments d'inertie, envisagés au point de vue purement géométrique.

Voici les titres des dix chapitres que contient ce volume : I, intégration de fonctions à une variable ; fonctions rationnelles, irrationnelles, exponentielles, logarithmiques, trigonométriques, etc. — II, quadrature des courbes plane, rectification des courbes planes et gauches. — III, cubature et quadrature des surfaces. — IV, moments statiques et moments d'inertie. — V, intégrales définies ; usage des séries. — VI, les intégrales doubles et leurs applications géométriques. — VII, intégrales triples. — VIII, valeur moyenne d'une fonction ; valeur approchée. — IX, équations différentielles du premier ordre ; applications géométriques. — X, équations différentielles du second ordre.

Chaque chapitre débute par un court aperçu théorique dans lequel l'auteur passe en revue les formules auxquelles il a recours. Les applications sont empruntées, en grande partie, au domaine de la Géométrie. Il a été tenu compte, en outre, du rôle important que joue l'emploi des séries dans les mathématiques appliquées à la Mécanique, à la Physique et à l'Astronomie. Nous signalons à ce titre le chapitre v, qui renferme une série d'exercices destinés à faire ressortir l'utilité des séries dans la détermination de la valeur approchée d'une intégrale définie.

H. F.

HERM. WIENER. — **Die Einteilung der ebenen Kurven und Kegel dritter Ordnung in 13 Gattungen.** Une brochure in-8° de 34 p. ; Martin Schilling, Halle, 1901.

On sait qu'il existe diverses classifications des cubiques planes et que la plus simple est celle qui, d'après MÖBIUS, est basée sur l'étude des surfaces coniques du troisième ordre. On obtient ainsi *cinq* ou, si l'on fait encore intervenir des distinctions spéciales, *sept* espèces de courbes du troisième ordre.

Dans le présent mémoire, M. Wiener examine une nouvelle classification. Après avoir passé en revue celles que l'on doit à NEWTON, EULER, PLUCKER, CAYLEY et MÖBIUS, il montre que la considération des surfaces coniques du troisième ordre conduit à *treize espèces de courbes*. L'auteur se borne à l'emploi de méthodes purement géométriques basées sur les propriétés de la représentation collinéaire d'une courbe.

Afin de faciliter l'exposé de cette classification, M. Wiener a fait exécuter une série de modèles (1) en fils représentant les surfaces coniques du troisième ordre.

H. F.

(1) H. WIENER. *Sieben Fadenmodelle der Kegel dritter Ordnung; a*). Kegel vom Geschlechte null ; *b*). Kegel vom Geschlechte eins. Martin Schilling, Halle.